Bulletin n°41 - Août 2017

# Les amis de Saint-Quay-Portrieux et ses environs

association loi 1901 - statuts déposés le 31/12/02



Un peu d'histoire locale,
Quelques rappels sur notre patrimoine au Portrieux,
Une rencontre artistique avec les Odorico,
Un peintre et un personnage éclectique à Plouha,
Une idée de promenade,
Ce numéro vous donnera peut-être des pistes de visites et l'envie d'aller plus loin dans vos découvertes.

Bel fin d'été à tous !

*Dans ce numéro :*

*BREVES LOCALES*
*LES TRAVAUX DANS LA COMMUNE*
*LES GENS DU VIKING*
*LE VIEUX QUAI*
*LES ODORICO*
*PAUL CHARDIN À PLOUHA*
*L'ÉTANG DU VAU-DURAND*

# Nouvelle agglo et fiscalité

Une préoccupation majeure des habitants de la nouvelle agglo reste la fiscalité.
Toutes les communes doivent désormais obéir à une même règle, l'harmonisation fiscale et la répartition des subventions impliquent donc un lissage aussi équitable que possible.
Un premier budget global pour la nouvelle agglo avait été voté en tenant compte des baisses de la dotation globale de l'Etat.
32 budgets d'investissements et de fonctionnements ont été adoptés fin juin après vote à l'unanimité.




L'endettement des 150000 habitants de la nouvelle communauté d'agglomération s'élève à environ 264 € par personne, chiffre légèrement en dessous de la moyenne française.

La commune de Saint-Quay-Portrieux a un endettement maîtrisé et une capacité d'autofinancement, grâce aux revenus substantiels des recettes de jeu que lui reverse encore le casino (15% des gains).

# Transport Urbain Briochin :

*Saint-Quay-portrieux fait partie des 19 communes de la nouvelles agglo qui pourront bénéficier du Proxibus, un nouveau service de transport sur réservation, proposé par le TUB.*
*Nous attendons les détails de fonctionnement de ce nouveau service.*
*Un service spécial de navettes week-end est mis en place l'été pour les parisiens qui prennent la LGV.*
*Renseignements à l'office de tourisme.*

# Binic-Etables

***L'association d'opposants au «mariage forcé» a obtenu gain de cause après un recours au tribunal administratif de Rennes qui a annulé l'acte de fusion entre les deux communes le 15 juin dernier.***




Un vice de forme dans la consultation des comités techniques paritaires concernant les conditions de travail des agents a permis la nullité de la fusion, qui devait être effective le 31 octobre prochain.
Pour les partisants de la défusion, il s'agissait d'une victoire démocratique.
Cependant les élus de la nouvelle commune Binic-Etables qui ont pris acte de cette décision, souhaitent néanmoins poursuivre leur action au sein de la nouvelle municipalité et maintenir leur démarche de projet engagé depuis le mois de février dernier.
Incertitudes, flottements, coût des études ? Beaucoup d'interrogations pour les habitants de ces deux communes Binic et Etables.
Mais en date du 15 juin, le ministère de l'intérieur a fait appel de la décision du tribunal administratif d'annuler l'arrêté et demande un surcis à exécution.
Grande déception pour l'association de lutte qui souhaite une consultation des citoyens sur une telle fusion et reste sur la réserve particulièrement pour des projets comme celui de la construction d'un hyperU et d'une nouvelle mairie.

# Sécurité publique

Une nouvelle convention de coordination a été signée entre la police municipale de SQPx et la gendarmerie. Elle sera sensée permettre d'optimiser la complémentarité des moyens sur le terrain.

Des référents de quartier, en lien direct avec la gendarmerie serviront de relais «de confiance» pour la prévention et l'information dans un esprit de vigilance collective et de surveillance.

Ces référents pourront librement leur signaler des faits inhabituels constatés dans leur environnement (intrusion, démarchage anormal, vandalisme...)






## Transition énergétique

Les EPCI doivent mettre en oeuvre des plans « climat-énergie » en favorisant, entre autre, l'usage de la voiture électrique. Vous trouverez à Saint-Quay-Portrieux des bornes pour brancher votre véhicule hybride.
Les EPCI s'engagent aussi dans les énergies renouvelables et incitent les particuliers à rénover le bâti en mettant à leur disposition une plate-forme d'information (Rénov Habitat Bretagne) pour les accompagner dans leurs projets de rénovation et d'isolation.

## ATTENTION : les rues de Dol, de la Marne, et des Marronniers sont en sens unique ...

Les chantiers vont bon train et le plan de circulation évolue, avec de nouvelles voies en sens unique.

Les voitures doivent désormais emprunter des parcours plus long. Seulement, le code de la route étant le même pour tous, les cyclistes sont tenus d'en faire de même... sauf en zone 30 et zone de rencontre, ce qui n'est pas le cas ici...

À vélo, vous devrez donc emprunter des circuits rallongés et vous pédalerez plus qu'à votre habitude pour aller à la plage.

Pensez au sens de circulation le jour du marché du vendredi pour ne pas être piégés et vous retrouver dans un cul de sac. Méfiez-vous des contrevenants au sens unique qui se moquent pas mal des panneaux et forcent le passage à contre sens.
Mais nous vous laissons découvrir la situation ubuesque d'un cycliste ou d'un automobiliste, qui respecteux du code de la route, après avoir acheté son journal à la maison de la presse, souhaite rejoindre la plage de la Comtesse ou le port le vendredi matin.
Impossible sauf en remontant la rue du Moulin, puis les Martourets, traverser la départementale (dangeuseuse à cet endroit), le rond point de la France libre et redescendre rue Clémenceau.

Allez expliquer cela à des étrangers perdus !






## Sur le port d'Armor

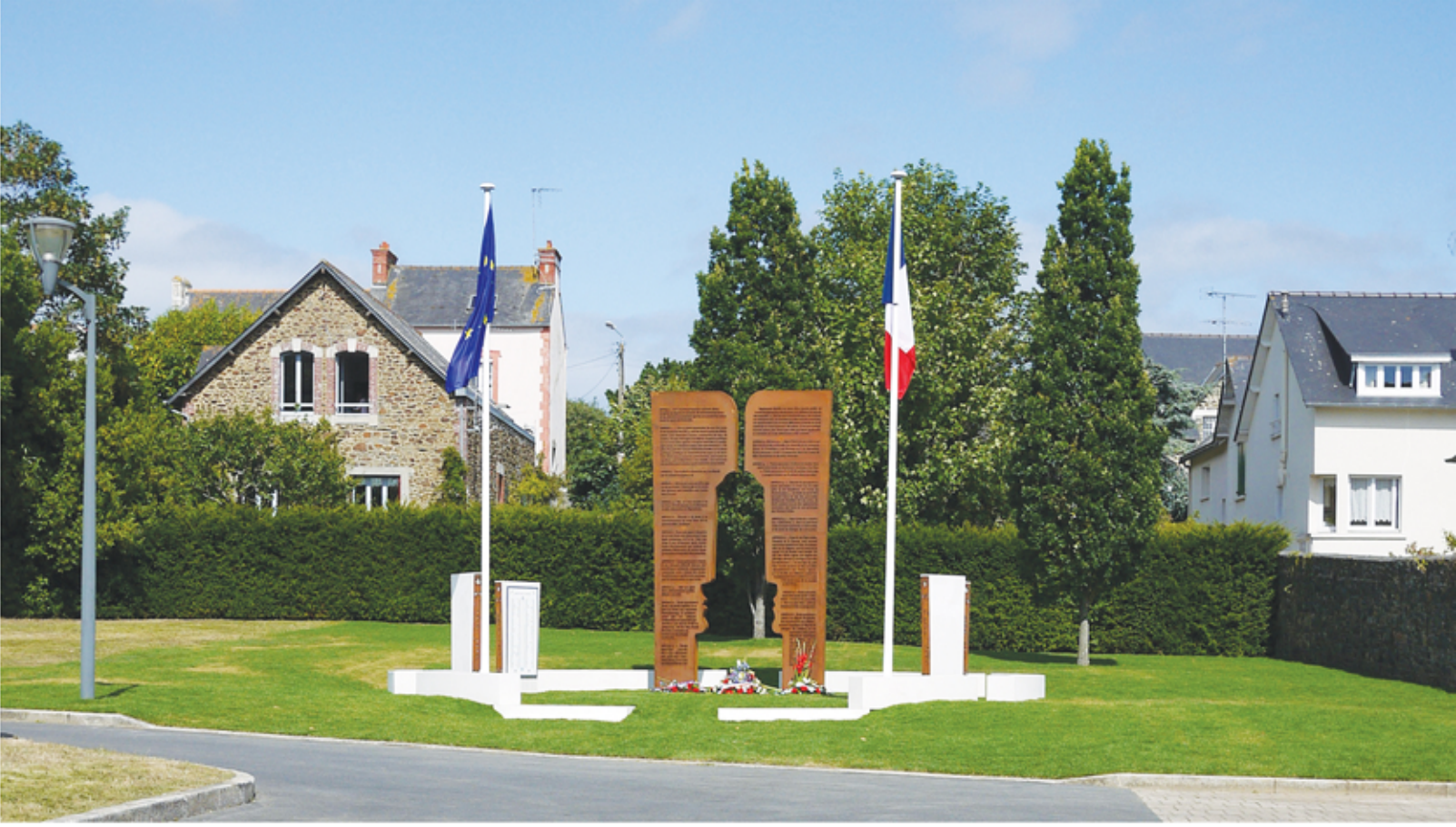
Depuis plusieurs mois, le port d'Armor est en pleine rénovation.
Parking, mobilier urbain, éclairage, plantations... des résultats plus qu'encourageants pour remplacer la vilaine friche.
Les enrobés ont pris une jolie couleur sable, de la végétation est plantée qui ne demande qu'à pousser, le carré de la douane prend un air de Croisette avec ses palmiers, le Poisson Rouge bénéficie d'une belle terrasse grâce à des trottoirs élargis ...

**Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de revenir à Saint-Quay-Portrieux depuis l'été dernier, voici un petit état des lieux des travaux en photos.**

## Les travaux sur le chemin des douaniers sous Ker-Moor

Des foreuses, des pelleteuses, des hommes encordés le long de la falaise se sont employés à purger et sécuriser l'escarpement pour rendre à nouveau le chemin accessible grâce à la pose d'une passerelle en surplomb. Il fallait, pour sécuriser le sentier, purger toutes les parties instables et renforcer la falaise par des cloutages et la pose de grillages. Un travail impressionnant de spécialistes un peu alpinistes ou funambules !
Les travaux ont été réceptionnés mi-juillet.
Une belle passerelle permet désormais de poursuivre son chemin et le bord de la falaise est sécurisée par un parapet en terre qui sera végétalisé.





## Un Mémorial dans les jardins de l'Hôtel de Ville

Afin de remplacer le monument aux morts des jardins du port, qui n'a pu être conservé en raison des travaux du Portrieux (qui doivent se poursuivre après l'été), un *Mémorial du Souvenir et de la Paix* a été installé dans les jardins de la Mairie.

Cette stèle a été conçue par les deux artistes Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau qui ont pour cela fait des recherches historiques et symboliques approfondies.

Le projet retenu, en accord avec les associations patriotiques, est un monolithe en acier de 4,74 m de hauteur sur lequel est gravée la déclaration des droits de l'homme. Dans le métal se découpent la forme d'un monument classique, dont le vide évoque *la présence dans l'absence*. L'ensemble forme deux visages qui se font face.

A l'intérieur d'un cercle délimité par un muret se trouvent quatre stèles avec le nom des disparus et morts pour la France. Ceux-ci sont tournés vers la déclaration des droits de l'homme, symbole de Paix. Le mot *Paix* sera d'ailleurs écrit au sol à l'intérieur du cercle et visible depuis le ciel.

Cette stèle a été concue comme un lieu de rencontre et de reflexion, et tente d'apporter une lecture plus universelle des grands conflits qui ont marqué l'histoire de Saint-Quay-Portrieux et de sa région.

## Sécurisation de la départementale

La D786 sous le moulin Saint Michel qui coupe la commune en deux, est enfin sécurisée par un rétrécissement de chaussée et une vitesse réduite.
A l'endroit des prés Mario, un tourne à gauche devrait voir le jour bientôt.
Des aménagements, ralentisseurs, chicanes, sens uniques pour améliorer la sécurité sur l'espace public... vous les découvrirez au fur et à mesure de vos déplacements (bd du Martouret, bd du Littoral, quai de la République...



# La stèle du Viking



## Au dessus de la plage de la Comtesse :

On aurait préféré un jardin du souvenir plutôt que cette esplanade un peu froide... la végétation rasée de près libère la vue mais quel manque de charme dans ce lieu voué historiquement à rester un espace naturel.
La commémoration de l'appel du 18 juin a permis une première cérémonie à cet endroit, avec sans doute plus d'espace pour les porte-drapeaux et les autorités.

# Ceux du Viking ...



C'est un fait tragique qui fait partie de notre histoire: celle de ces dix-neuf jeunes quinocéens qui se sont embarqués un soir du mois d'avril 1943 sur un bateau nommé le Viking pour rejoindre l'Angleterre, avec l'idée pour l'un ou l'autre d'échapper aussi au service obligatoire.
La tempête qui s'est levée ne facilite pas la navigation, la plupart des jeunes gens ne sont pas très marins, sont malades, le bateau ne tient pas son cap et tourne en rond dans la baie.
Au petit jour, il est arraisonné par une vedette allemande et l'équipage emprisonné à Guernesey avant un rapatriement à Saint-Brieuc, avec remise aux autorités de la Kommandantur.
En juin, ils seront transférés à Fresnes avec trois autres « dénoncés » , puis envoyés en Allemagne dans un train « nuit et brouillard », terrible désignation des convois à destination des camps d'extermination.
Certains pensent encore être destinés au STO.



Mais c'est une douloureuse découverte qui les attend, celle d'un univers concentrationnaire, sous la terreur, les brimades, les souffrances, la déshumanisation.
Ils y mourront de froid, de faim, de dysenterie. Six survivants seulement sur les vingt-et-un pourront encore être libérés par les Américains et rapatriés en France.

A leur retour à Saint-Brieuc leur récit paraît invraisemblable, voire incompréhensible, mais ils témoignent de ce qu'ils ont vécu et rentrent dans l'histoire.

# Le vieux quai

ST-Q






Le port d'échouage du Portrieux a gardé les traces de son histoire au fur et mesure de ses aménagements.
Une première jetée mal orientée et qui s'ensable doit être déplacée, dans les années 1720.
La jetée avec des constructions sans cesse renouvelées et renforcées, puis son allongement en 1829 jusqu'au rocher du gourvelot est celle que nous connaissons aujourd'hui.
Ces évolutions se retrouvent dans les tableaux que nous ont laissés les peintres.
Avec toutes ces modifications, la jetée fait partie intégrante du patrimoine maritime du Portrieux.

On lit encore, gravées dans la pierre, les marques des tacherons qui ont taillé le granit des dalles qui forment le quai, en le signant d'une marque personnelle quand ils étaient analphabètes ou de leur initiale. Elles ont jusqu'alors été préservées, ainsi que les agrafes métalliques qui reliaient entre elles ces mêmes dalles.
Toutes ces empreintes des artisans tailleurs de pierre qui ont contribué à la construction de cette magnifique jetée marquent la trace de leur travail.

Les anneaux d'amarrage (qui étaient au nombre de 129) et qui servaient aussi à attacher les chevaux lors du déchargement des bateaux, ceux encastrés au centre d'une fenêtre de pierre à bonne hauteur de marée au deux tiers du mur font référence à une époque de grande activité de pêche au Portrieux et sont des témoins de toute la vitalité et l'animation du port.
Les énormes bittes de granit pour l'amarrage (dont les quatre du carré de la douane ont été déplacées et dénaturées au dessus de la plage de la Comtesse) ont été taillées dans la masse et portent encore les traces de leur destination initiale.
Les escaliers, dont un magnifique à double volée, les échelles, le parapet sont de remarquables ouvrages d'art qui ne doivent pas perdre leur fonctionnalité d'origine.

Et le vieux quai, s'il ne vit plus de l'animation grouillante et laborieuse des pêcheurs, s'anime encore pour des promenades particulièrement agréables en fin de journée lorsque la pierre a été chauffée par le soleil.

## Sur le vieux quai :

Pour l'instant, les anneaux et six bittes en granit sur les onze d'origine témoignent encore du passé historique du vieux port... et gardent leur fonction première : l'amarrage des bateaux !

En revanche, les bittes d'amarrage qui faisaient partie du patrimoine du port sur le carré de la douane sont désormais enchaînées autour du monument en souvenir de l'équipage du Viking déplacé au dessus de la plage de la Comtesse, et les grandes vieilles dalles ont été remplacées par de l'enrobé.
Quel dommage !





# Les ODORICO

## *Une famille de mosaïstes en Bretagne*

Isidore et Federico Odorico naissent dans le Frioul dans les années 1840, à Sequals d'où est originaire également Giandomenico Facchina, inventeur de la pose par inversion des tesselles, éléments de base des mosaïques.
Cette technique consiste à pré-assembler les plaques d'un motif en collant les tesselles sur un carton souple, puis on retourne la feuille qui est posée directement sur le support préalablement préparé.
Cette technique permet un gain de temps et un travail en atelier.

Facchina a fondé sur ce principe une école de mosaïstes à Seqals. Il est appelé en France pour restaurer des mosaïques gallo-romaines dans un premier temps, et surtout travailler à Paris, à l'opéra Garnier, passage Vivienne et pour des commandes d'ouvrages sur des bâtiments publics et de particuliers.

Les Odorico, bien formés à l'école de Facchina sont de très bons artisans. Ils fuient la crise économique de la fin du 19e siècle en Italie et viennent s'installer en France, à Tours d'abord, puis à Rennes qui deviendra très vite un grand centre de production de mosaïques.

En 1882, leurs débuts sont difficiles, la petite entreprise travaille essentiellement dans le bâtiment, *ciment supérieur et mosaïques*, puisque Odorico père en maîtrise parfaitement la technique.

La vogue du style byzantin va permettre aux Odorico, première génération, de développer un véritable potentiel artistique.
Ils connaissent le bâtiment et collaborent avec des architectes qui leur passent commande.
Vers 1880, l'architecte Arthur Regnault construit des églises d'influence byzantine et fait appel aux Odorico pour des panneaux décoratifs comme à Tinteniac (35)




On retrouve ces mosaïques artisanales dans l'architecture des maison de l'ouest, les commerces, les hôtels, des immeubles avec des mosaïques en marbre pour les dallages, des émaux d'or et de couleur sur les murs pour des effets ornementaux.

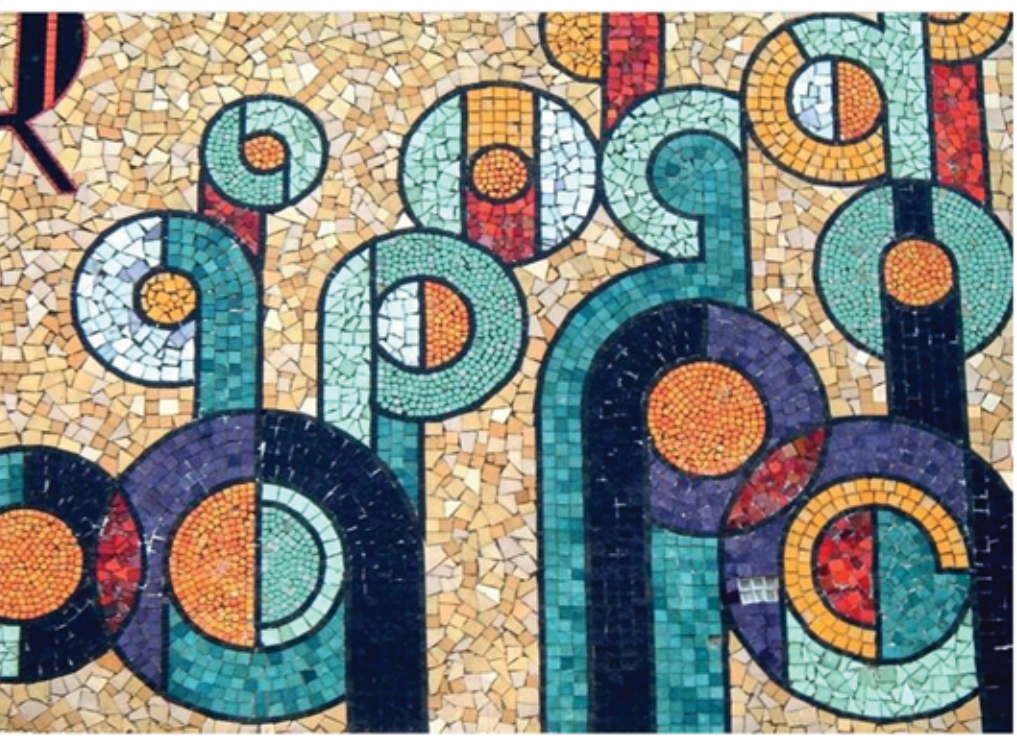
L'émergence des idées hygiénistes de l'époque voit aussi se développer des édifices comme les piscines, les bains-douches, les crèches... la mosaïque, lavable, imputrescible, s'avère le revêtement idéal.



*Dessin préparatoire sur carton : Les mosaïstes doivent faire appel à des cartonniers pour des dessins qui illustrent, de rinceaux de feuillages, de grecques très à la mode, les frontons de la république et les bâtiments administratifs (postes, hôpitaux)*



*Piscine Saint-Georges à Rennes*



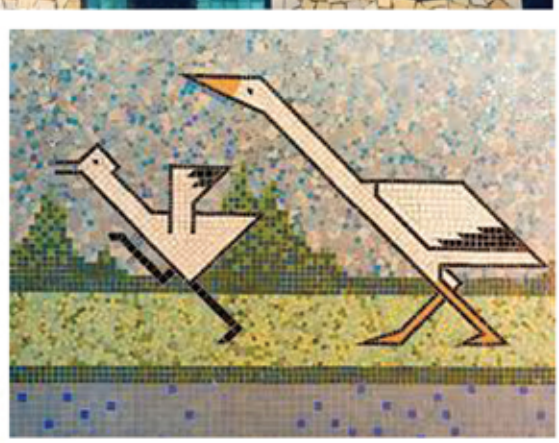
Puis l'art nouveau très en vogue se développe dans les villa balnéaires dont les propriétaires souhaitent des décors riches, chatoyants et de grande qualité.

Il faut sans cesse recruter des dessinateurs et des ouvriers pour des maisons d'exception comme le château de Calan à Saint-Quay-Portrieux.

A partir de 1918, c'est la deuxième génération, Isidore fils et Vincent qui, après une formation artistique aux Beaux Arts de Rennes vont mettre tout leur esprit créatif et leur sensibilité à la couleur au service de la mosaïque.
Elle est élevée au rang d'oeuvre d'art dans un esprit chatoyant et flamboyant.
En 1930, l'entreprise Odorico de Rennes emploie plus de mille ouvriers, italiens pour la plupart et s'illustre par une grande productivité.

Les deux frères vont inonder la Bretagne de leurs oeuvres en collaborant avec les architectes, les maîtres d'oeuvre et les artistes de la région, comme Charles de la Morinerie et Mathurin Meheut pour le Caruhel à Etables en 1925, dans l'esprit fastueux du moment, ou R. Lefort pour le grand séminaire de Saint-Brieuc en 1928 (maison Saint -Yves)





*en haut : détail de l'enseigne Perrier-Baron à La-Guerche-de-Bretagne*
*à gauche : sols du grand séminaire de la maison Saint-Yves à Saint-Brieuc*
*à droite : motif pour une crèche*



Ils travaillent aussi sur des monuments funéraires, s'inspirent des symboles du celtisme avec un certain goût pour le régionalisme.

Plus de 120 communes bénéficieront de décors Odorico à Cancale, Tréguier, Perros-Guirec, Rennes, Saint-Brieuc, Fougères, Vitré, la maison bleue à Angers. Ils enrichissent crèches, piscines, écoles, universités, usines, dont l'héritage a souvent été mis à mal par les promotions immobilières. Un patrimoine parfois sauvé ou en grand danger de fragilité.

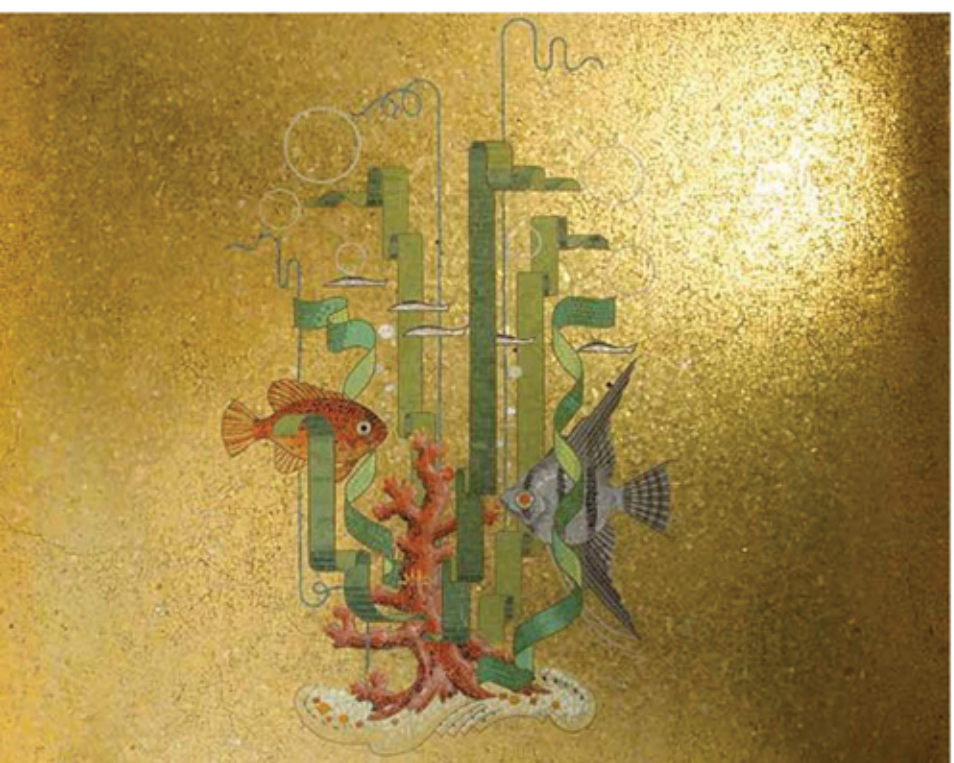
L'entreprise Odorico aura vécu quinze années d'apogée, jusquà la mort d'Isidore en 1945.

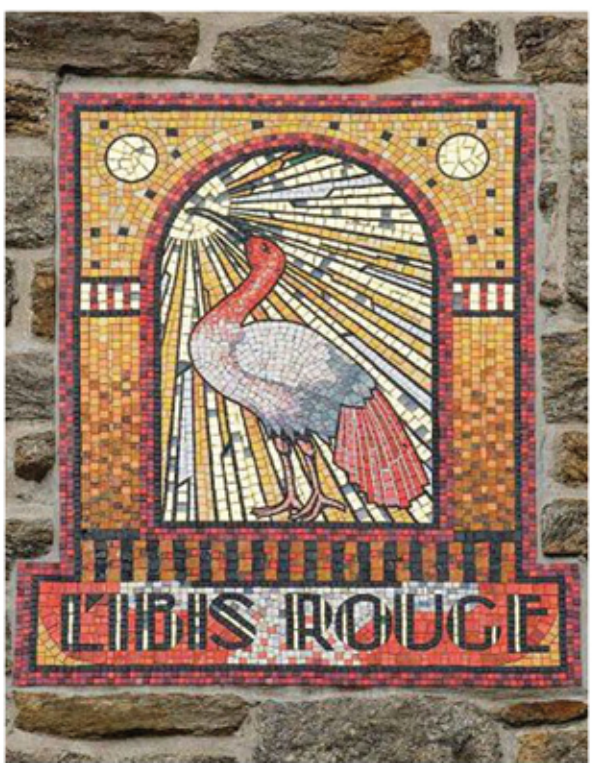
Lors de vos promenades dans toutes ces villes bretonnes, pensez à lever le nez ...
Vous découvrirez une grande diversité de créations de ces artistes que furent les Odorico et d'autres mosaïstes italiens installés en Bretagne tels Novello, Baglione ou Andreatta.




*Cet article a été rédigé à partir de la conférence animée par Philippe Bonnet, conservateur en chef du patrimoine et organisée par les amis de SQPx le 21 avril dernier.*

*à gauche: ancienne usine de chaussures Morel & Gate à Fougères*
*page de droite : la Maison Bleue à Angers*
*en bas : détails animaliers dans maisons particulières*

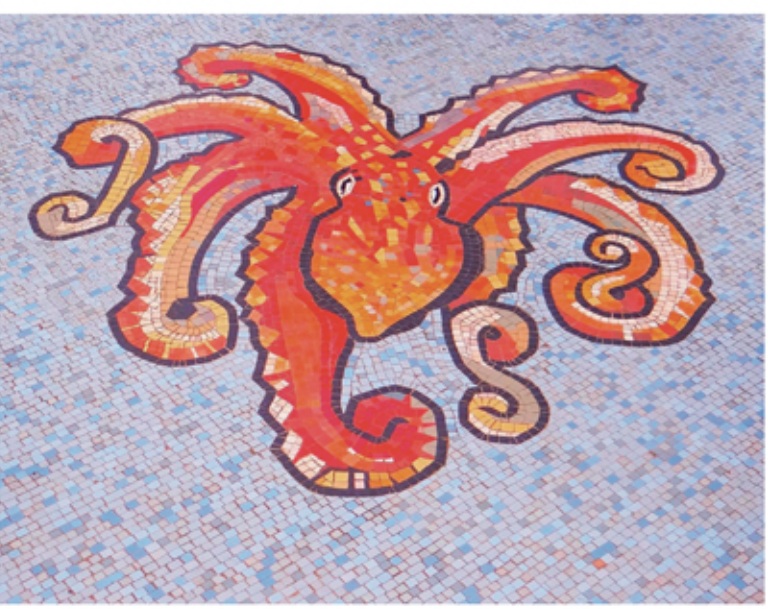







25









# PAUL CHARDIN
## à PLOUHA

***Paul Chardin est un peintre, illustrateur caricaturiste, archéologue, héraldiste, chroniqueur écrivain né en 1833 à Paris, décédé à Plouha en 1918.***









*Le domaine de Keravel à Plouha*

Paul Chardin est l'élève de Dauzats, artiste peintre orientaliste et fait partie de la société française d'archéologie.

Son ami Arthur Rhoné, membre de l'institut égyptien, et qui deviendra plus tard son beau frère, l'amène dans les Côtes du Nord, à Plouha, où sa famille possède le ***Domaine de Keravel.***

Chardin y prendra ses quartiers d'été dans la propriété, de juin à octobre à partir de 1870 et ainsi jusqu'à sa mort en 1918.
Son atelier y est installé dans la maison du gardien à l'entrée du parc.







Pendant ses séjours à Plouha, il étudie et caricature avec un regard acéré la société plouhatine.
Il croque des personnages haut en couleur, issus souvent de familles nobles dont les descendants très nombreux étaient tombés dans la misère. Ernest Renan cite ce proverbe *«Gueux comme un noble de Plouha »*

Chardin relate sans complaisance dans un recueil de portraits plein d'humour et truffé d'anectodes amusantes la vie des notables du bourg ou des environs qu'il parcourt en charrette et à pied.
Ses dessins sont aussi des témoignages du quotidien d'une bourgade bretonne à la fin du XIXe siècle.



En 1886, Paul Chardin s'intéresse aussi en héraldiste à des études détaillées des tombeaux et sculptures de la cathédrale de Trégier.
Dans les années 1870, une forme de vandalisme moderniste consistait à détruire certains édifices religieux, les manoirs et fermes nobles.
Le vieux curé Perro de Plouha avait obtenu ainsi, vers 1858, la destruction de l'église du XVe siècle, sous prétexte de dimensions exigues.
Le même sort sera réservé aux églises de Plélo, de Saint-Quay, Pludual et d'autres encore.



*ancienne église de Plouha*



La formation d'archéologue de Paul Chardin l'amène à s'intéresser à ces vestiges et il dépêche en mission dans toute la contrée maçons et tailleurs de pierre pour récupérer ici un châpiteau, une croix, une cheminée, là des dalles anciennes.
Ainsi, le pavage de l'église de Plouha remisé dans l'écurie à cochons des bonnes soeurs sera retrouvé grâce aux marques des tâcherons qui y ont oeuvré.
Deux fenêtres gothiques de l'église de Plouha seront sauvées de la démollition et remontées à Keravel, tout comme le porche XIVe de l'ancienne église de Saint-Quay détruite en 1889 ainsi que de nombreuses autres ruines qui viendront enrichir le parc de la propriété.



*Les ruines des anciennes église de plouha et de Saint-Quay reposent aujourd'hui dans le parc du Domaine de Keravel.*

Patiemment, Paul Chardin collecte des informations sur les destructions des chapelles, de monuments et manoirs qui finissent souvent en carrière de pierres.
Ces ruines proviennent de tout le canton, des maisons nobles que leurs propriétaires désargentés ne pouvaient plus entretenir.
Il rachète portes, fragments de châpiteau, sculptures, arcades, blasons gravés avant que retaillées, ces pierres ne servent à la construction d'écuries et granges à foin... mais aussi du mobilier, bahut, fragments de sculptures en bois...

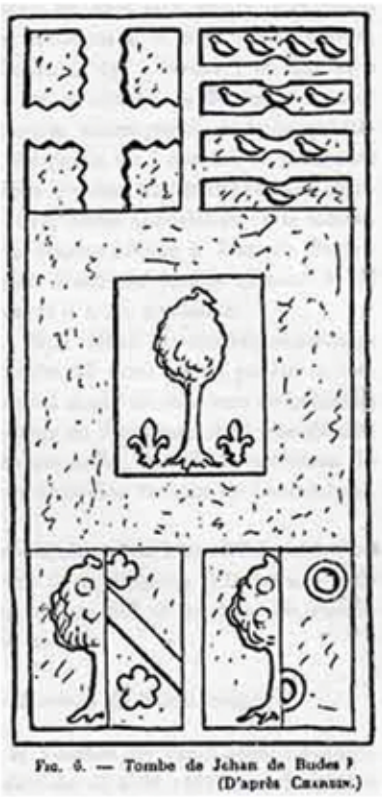


Fig. 6. — Tombe de Jehan de Budes ? (D'après Chardin.)



Fig. 7. — Enfeu de l'archidiacre Jean de Nandillac (D'après Chardin.)

*Dessins héraldiques de l'église de Tréguier*

Il en détermine les origines en faisant des recherches aux archives des Côtes du Nord et retrouve sur les dalles sculptées leur appartenance aux différentes seigneuries (hermines, fleur de lys) et les alliances des familles, puisque l'usage voulait que chaque écu portat les armes paternelles et maternelles.
Toutes ces acquisitions, leur datation et leur provenance d'édifices religieux, prieuré, manoirs, sont consignées dans un carnet et trouvent pour la plupart une place dans le parc de Keravel ou enrichissent la maison.

Dans cette basse Bretagne pauvre, sans voie de communications, sans ressources, ces fragments d'architecture et de statuaire sont des témoignages de vie sans faste et sans opulence, mais riches de son histoire.

Paul Chardin meurt en 1918 à Plouha où il est enterré au côté de son épouse Sara.

*Aujourd'hui le Domaine de Keravel accueille des gites, ainsi qu'un nouveau restaurant qui a ouvert ses portes cet été. Une occasion de promenade pour aller découvrir les nombreux vestiges qui ornent le parc ...*

DOMAINE DE 1870 KERAVEL



# *L'étang du Vau-Durand*



Dans la jolie vallée du ponto, non loin des vestiges de l'ancienne voie ferrée du petit train Saint-Brieuc/Paimpol, près du viaduc des Pourrhis se trouve l'*étang du Vau-Durand*.

Avant de devenir la lagune de la station d'épuration d'Etables, cet étang était relié à un moulin et alimenté par le ruisseau du Sieurnes qui a été dévié de son lit.
A partir de 2013, le traitement des eaux de la station s'est fait par lampe UV et le lagunage a été abandonné.
En s'appuyant sur des normes européennes concernant les plans d'eau propices à l'eutrophisation, le conseil municipal de Binic/Etables décide alors de vidanger l'étang.

Un collectif s'est créé pour défendre et préserver la conservation de ce site remarquable et de son plan d'eau avant son assèchement total.
Souhaitons que les contraintes administratives permettent de maintenir une partie de l'étang en lui gardant son alimentation en eau, car la faune et la flore tout autour constitue un biotope riche et c'est également un très bel endroit de promenade et de randonnée.

De leur coté, à Plourhan, les élus cherchent à mettre en valeur les étangs pour les promeneurs en valorisant la beauté de l'espace et ce patrimone naturel, les zones végétales et les plans d'eau, pour le plaisir des visiteurs et des pêcheurs.

Association des Amis de
St-Quay-Portrieux et ses environs
22410 Saint-Quay-Portrieux
www.amis-st-quay-px.fr

**Adhésion**
**20 €**

Présidente: Véronique LACOUR lacourveronique@wanadoo.fr
Vice-présidente: Béatrice de BOURQUENEY
Secrétaire: Jean-Pierre VIGNERON vigneronjp@wanadoo.fr
Trésorière: Catherine Richard cathrich@wanadoo.fr